

LA SITUATION DES BANQUES

Les banques à fonds social commencent à trouver au Canada plus d'emploi pour leurs fonds ; les soldes disponibles diminuent et l'état du marché faisait prévoir la décision prise ces jours-ci d'augmenter le taux des prêts à demande. La circulation, chose assez extraordinaire en mars, a augmenté de plus d'un million ; les capitaux appartenant aux déposants ont diminué, savoir, les soldes de comptes courants de \$1,200,000 et les dépôts à intérêt de \$650,000 en chiffres ronds. Autant de fonds que l'on a dû retirer des banques pour les faire circuler dans les affaires.

Les escomptes ont augmenté de \$3,500,000 et l'on a fait revenir des Etats-Unis \$2,300,000 sur les fonds qui y étaient placés.

Tout cela indique un mouvement commercial ou tout au moins un mouvement de fonds beaucoup plus considérable qu'en janvier et en février. Malheureusement, les transactions commerciales, qui ont nécessité ce mouvement de fonds, n'ont pas eu lieu dans notre province ; c'est à Ontario que s'est produit le mouvement des récoltes, avoine, orge, pois, blé etc, qui a donné cette activité aux capitaux. Les cultivateurs d'Ontario n'avaient vendu que très peu de grains à l'automne ; et lorsque la demande s'est produite, avec une hausse considérable sur toute la ligne, ils se sont trouvés prêts à en profiter. Pour une fois, la tactique d'attendre au printemps pour vendre leurs grains paraît leur avoir réussi.

De ces achats de grains, une partie assez considérable a été consommée sur place par les meuniers ; une autre partie a pris le chemin des Etats-Unis et le reste est en éleveurs, prêt à être expédié en Europe par les premiers steamers. C'est encore, pour cette dernière partie, du fret pour les navires, de la manutention pour les ouvriers du port et des transports pour nos chemins de fer.

Sommes-nous sur la voie de l'amélioration et la période de l'avilissement des prix de toutes les denrées touche-t-elle à sa fin ?

Sans prétendre donner à cette question une réponse catégorique, nous pouvons bien constater que les signes les plus visibles de la situation sont orientés dans cette direction.

Voici, d'ailleurs, la grande navigation qui s'ouvre ; les premiers vapeurs de long cours seront probablement dans le port cette semaine.

Pourvu que le succès de cette ouverture ne soit pas compromis par le retard de l'ouverture des canaux. Nous avons bien, à Montréal, en éleveurs, des grains en quantité suffisante pour charger les premiers arrivés de la flotte ; et, si les chargements de l'Ouest se font attendre, les armateurs seront peut-être forcés d'accepter des taux de fret permettant l'exportation de quelques chargements d'avoine, ce qui assurera, pour le reste de la saison, un prix rémunérateur au stock restreint qui resterait sur la place.

L'industrie laitière va bientôt commencer à ramener la circulation de l'argent dans nos campagnes. De nouvelles fromageries ont surgi en grand nombre et, s'il est vrai que nous risquons d'encombrer le marché anglais à force d'augmenter notre production, nous risquons fort de mettre cette théorie à l'épreuve cette année. La perspective du marché pour nos beurriers n'est pas meilleure, apparemment du moins, que l'année dernière, et si l'industrie beurrière ne reçoit pas des gouvernements toute l'aide qu'elle en attend, elle s'éloignera plutôt qu'elle ne s'approchera du succès.

Reste l'élevage. De ce côté nous voyons un nouveau débouché s'offrir, dans le marché français qui importait, l'année dernière, 100,000 bœufs des Etats-Unis. C'est à nous de soigner ce marché et de ne pas négliger l'élevage du porc.

Espérons que ces industries agricoles, jointes à nos autres entreprises industrielles, fourniront à notre population de producteurs un travail rémunérateur, et que nos institutions de crédit pourront regagner, au commencement du prochain exercice, le terrain perdu dans celui qui achève son cours.

Voici un tableau comparatif résumé de la situation des banques au 28 février et au 31 mars 1895.

PASSIF.	28 février 1895	31 mars 1895
Capital versé.....	\$61,687,571	61,688,839
Réserves.....	27,545,341	27,550,674
Circulation.....	\$28,315,434	\$29,414,796
Dépôts des gouvernements.....	8,754,475	9,543,430
Dépôts publics remb. à demande.....	64,555,403	63,452,044
Dépôts publics remboursables après avis.....	115,083,710	114,417,683
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	67,981	80,153
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis..	2,999,779	2,791,222
Balances dues à d'autres banques au Canada...	234,293	180,815
Balances dues à d'autres banques à l'étranger...	156,427	167,965
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.	3,691,063	4,137,789
Autres dettes.....	781,024	366,155
Totaux, passif.....	\$225,139,473	\$224,552,151

ACTIF.		
Espèces.....	\$ 8,058,278	\$ 8,058,599
Billets du Dominion....	15,863,550	15,071,091
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,812,301	1,810,736
Billets et chèques d'autres banques.....	5,865,781	6,056,477
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis....	217,728	80,153
Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	3,305,977	3,284,390
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers...	169,637	136,754
Balances dues par banques étrangères.....	23,503,848	21,214,061
Balances dues par banques anglaises.....	3,106,880	4,113,422
Obligations fédérales....	3,096,917	2,685,139
Valeurs mobilières.....	18,447,476	9,159,546
Prêts sur titres et valeurs	18,054,628	17,279,287
Escomptes et avances en cours.....	195,622,122	199,086,112
Prêts aux gouvernements	1,277,675	1,479,932
Effets en souffrances....	3,216,112	3,042,985
Immeubles.....	1,051,068	1,062,473
Hypothèques.....	564,182	560,788
Immeubles occupés par les banques.....	5,482,995	5,510,838
Autres valeurs.....	1,932,393	2,019,553
Totaux, actif.....	\$310,684,728	\$311,289,599

Les comparaisons des bilans mensuels sont encore instructives ce mois-ci :

Février 1895		
Actif.....	\$310,684,728	
Passif.....	225,139,473	
Surplus.....	\$ 85,545,255	
Mars 1895.		
Actif.....	\$311,289,599	
Passif.....	224,552,151	
Surplus.....	\$ 86,737,448	
PASSIF.		
28 février.....	\$225,139,473	
31 mars.....	224,552,151	
Diminution.....	\$ 587,322	
ACTIF.		
31 mars.....	\$311,289,599	
28 février.....	310,684,728	
Augmentation.....	\$ 604,871	
Diminution du passif.....	587,322	
Augmentation nette de l'actif.....	\$ 1,192,193	

Voici un emploi inattendu des lampes à incandescence. Par cet hiver interminable, le froid aux pieds a pris les proportions d'un fléau. On ne s'attendait guère à trouver le courant électrique en cette affaire, comme remède à la situation. Il faut cependant enregistrer le procédé que nous indique le journal *l'Electricité* et qu'il recommande essentiellement — en connaissance de cause — aux abonnés des stations centrales de distribution électrique.

Il suffit, paraît-il, de placer dans chaque bottine, pendant cinq minutes, une lampe à incandescence ; les lampes à faible rendement lumineux sont, dans cette application spéciale, les meilleures. Le plaisir de pouvoir mettre ses pieds dans une chaussure agréablement chauffée est d'un prix de revient qui ne dépasse pas un centime. C'est, en vérité, pour rien, d'éviter une attaque funeste d'influenza à ce prix.

Voilà qui est fort bien comme moyen de propagande pour l'électricité ; mais, dans la pratique, les abonnés, même les plus fervents, des stations électriques, nous paraissent devoir rencontrer quelques difficultés.

(Le Génie Civil).